

Rembrandt Bugatti (1884-1916)

Panthère au repos



REMBRANDT BUGATTI (1884-1916)

Panthere au repos, pattes arriere croisees

Bronze fondu en 1907

Signé « R. Bugatti », daté « 1907 », cachet du fondeur « CIRE PERDUE A.A.HÉBRARD »
et numéroté « (I) » sur la terrasse.

30.5 x 58 x 21.5 cm.







32.

REMBRANDT BUGATTI (1884-1916)

Panthère au repos, pattes arrière croisées

Bronze à patine brun foncé, fondu en 1907

Signé « R. Bugatti », daté « 1907 », cachet du fondeur «CIRE PERDUE A.A.HÉBRARD» et numéroté «(I)»

sur la terrasse.

Hauteur : 30.5 cm. (34.5 cm. avec socle)

Longueur : 58 cm.

Largeur : 21.5 cm. (23 cm. avec socle)

Première fonte (I) datée 1907, dans un tirage de deux exemplaires connus.

Provenance :

Collection privée, Paris.

Bibliographie :

Rembrandt Bugatti sculpteur, une trajectoire foudroyante par V. Fromanger qui précise que la fonte a été réalisée chez Hébrard par Aldino Palazzolo, illustré en couleurs sous le n°206, p. 330, les éditions de l'amateurs, 2016.

BRONZE WITH DARK BROWN PATINA; SIGNED, WITH THE FOUNDRY MARK AND NUMBERED ON THE TERRACE; HEIGHT: 12 IN. (13.5/8 IN. WITH BASE) | LENGTH: 22.7/8 IN. | WIDTH: 8.1/2 IN. (9 IN. WITH BASE); CONCEIVED AND CAST IN 1907 IN AN EDITION OF TWO KNOWN CASTS, THE PRESENT NUMBERED (I).

Estimation sur demande

Expert : Marc Ottavi



Au début du XX^e siècle, de la Ménagerie du Jardin des Plantes, à Paris, au Jardin zoologique d'Anvers, Rembrandt Bugatti va rencontrer les animaux sauvages et va vivre avec eux pendant quinze ans, non pas dans un esprit de classification ou d'imagination comme au XIX^e siècle, mais pour les observer longuement, un à un, pour étudier et déchiffrer leurs comportements, leurs signaux, leurs sonorités, leurs attitudes, leurs postures, chacun dans son monde sensoriel. Sa sculpture procède entièrement de ce contact journalier, de cet échange, de ce dialogue, de ce partage, de cette communion, de cette fusion avec les animaux.

Entre 1904 et 1907, Bugatti va modeler à main libre plusieurs groupes de panthères, en mouvement, marchant, se léchant, jouant. Le modèle de *La Panthère au repos, pattes arrière croisées* est unique dans l'œuvre de Rembrandt Bugatti de part sa posture peu commune et son mouvement qui n'est que la transition d'une attitude à une autre.

Rembrandt Bugatti a su magistralement fixer dans la matière le portrait de sa Panthère de Chine ou Panthère de l'Amour : la tête haute, fière, pour peu de temps dépourvue de vibrisses, le regard fixe et bien droit vers l'avant, elle se tient au repos sur ses pattes antérieures très massives et puissantes qui révèlent sa force extraordinaire. Mais en réalité tout son corps de félin, vif, souple, flexible, agile, vit en total équilibre, simplement en appui sur les muscles des pattes arrière croisées et ce jusqu'au bout de sa très longue queue touffue qui lui sert de balancier.

Rembrandt Bugatti a créé son modèle de *Panthère au repos, pattes arrière croisées* en 1907. A ce jour seuls deux exemplaires en bronze sont répertoriés.

Rembrandt Bugatti a vingt ans quand il rencontre son éditeur exclusif et son marchand d'art. Adrien-Aurélien Hébrard, mondialement connu pour ses fontes à cire perdue et ses patines dignes des ateliers de la Renaissance, nous dévoile lui-même son propre sentiment dans l'introduction de son premier catalogue d'exposition : « Ce fut d'abord la méfiance que m'inspira ce joli nom ronflant, évocateur de trop de gloire et de trop d'art, alors qu'un ami m'engageait vivement à voir les travaux du jeune artiste [...]. On m'avait montré, la veille, de la sculpture d'un Allemand qui tâche d'imiter Bourdelle. Cela me suffisait pour cette semaine là [...]. Un peu plus tard je me laissais conduire chez Rembrandt Bugatti. Au lieu du petit Italien adroit de ses mains, habile à singer les travaux des maîtres, je trouvais un véritable artiste. Ce grand garçon, maigre, rougissant, imberbe et silencieux que les habitués du Muséum appellent "L'Américain" fit défiler sous mes yeux, sans un mot, la plastiline modelée qui représentait son travail d'une année. » De son vivant le jeune Bugatti va céder à Hébrard tous ses droits de reproduction, de diffusion et d'exploitation pour tous les modèles que son éditeur lui achète. La création de *l'Édition originale Rembrandt Bugatti* par A.A.Hébrard commence dès leur rencontre, en 1904.

Véronique Fromanger,
Rembrandt Bugatti-Répertoire monographique, 2017



At the dawn of the 20th Century, from the menagerie of the Jardin des Plantes to the Zoologic Garden of Antwerp, Rembrandt Bugatti discovered wild animals that would become part of the sculptor's daily life for the next fifteen years. Bugatti watched them carefully, not to merely classify them, as was the norm in the Nineteenth Century, but instead, to study the behaviours, signals, sounds, attitudes and postures of each animal in their own sensory world, through thorough observation. His sculptures derive entirely from these daily contacts, exchanges, dialogs, from his fusion with animals.

Between 1904 and 1907, Bugatti modeled several groups of moving panthers, walking, licking themselves and playing. The *Panthère au repos, pattes arrière croisées* model is unique in Rembrandt Bugatti's work, partly because of its uncommon posture and its movement, which is a transition from one attitude to another. Rembrandt Bugatti brilliantly managed to capture the Chinese Panther - or Amur Panther - in the medium: a proud and raised head, without whiskers, and a powerful and forward gaze, it stands serene on its massive and powerful rear paws, which reveal its extraordinary force. But in reality its feline body, brisk, flexible, agile, is in total balance, supported simply by the muscles of the crossed rear paws all the way to the end of the long tail, which balances the body.

Rembrandt Bugatti created the *Panthère au repos, pattes arrière croisées* model in 1907. To this day only two casts are known. Rembrandt Bugatti was 20 years old when he met his founder and dealer, Adrien-Aurélien Hébrard, who was internationally known for his lost-wax casts and his Renaissance-like patinas. Hébrard described Bugatti in the introduction of his first exhibition catalog: "I was first sceptic about that lovely theatrical name, which evoked glory and art, but a friend repeatedly insisted that I see his work [...]. The previous day, I had been shown the work of a German who was trying to imitate Bourdelle. I'd had enough for that week [...]. Some time later, I was brought to Rembrandt Bugatti. Instead of a short, talented Italian man, only good at copying Masters, I discovered a true artist. A tall skinny young man stood before me, blushing, hairless and silent. Without a word, he who the regulars of the Museum called 'The American', laid out before my eyes, the modelled plastilines representing a year's work."

During his lifetime, young Bugatti awarded Hébrard the right to reproduce, promote and manage all the models bought by his editor. The creation of the *édition originale Rembrandt Bugatti* started as soon as they met, in 1904.

Véronique Fromanger,
Rembrandt Bugatti-Répertoire monographique, 2017

